

Kerma : les inscriptions et la statuaire

Autor(en): **Valbelle, Dominique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **57 (2009)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728145>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Au cours des saisons 2007-2008 et 2008-2009, quelques inscriptions et statues d'un grand intérêt ont été découvertes sur le site de Doukki Gel.

Décor mural des temples égyptiens

Quoique le nombre de blocs et fragments enregistrés à ce jour atteigne le numéro 1131, peu d'inscriptions ou de décors significatifs ont été observés sur les cinquante-trois nouveaux fragments qui ont été recueillis au cours des deux dernières saisons. Citons, par exemple, le raccord entre deux fragments¹ provenant de la partie supérieure gauche d'un pilier sculpté en creux et peint en jaune sur fond blanc, qui conserve l'image du vautour tenant un signe *ankh* dans les pattes et protégeant de ses ailes le nom de fils de Rê d'un roi dont le cartouche est brisé (fig. 1), et la découverte en décembre 2007 d'un bloc² portant, sculptée en relief, l'offrande du collier à contrepoids *ménat* (fig. 2); en décembre 2008, a été mis au jour un bloc³ provenant de la destruction de la partie méridionale du temple de Thoutmosis I^{er} et Hatchepsout, où le module des pieds (fig. 3) confirme son appartenance au décor de ce premier temple; tandis que, apparu en janvier 2009 dans le même secteur, un autre bloc⁴ conserve le début du titre d'une autre scène également sculptée en relief: «Donner une libation [...]» (fig. 4).

Stèles

Dans des contextes différents, plusieurs stèles fragmentaires contribuent à montrer la diversité du mobilier culturel de ces temples.

La partie inférieure d'une stèle en calcaire⁵ (fig. 5) a été trouvée à l'ouest du puits méridional, près de l'accès depuis le fond du temple central d'Hatchepsout. Elle porte, séparés par des traits rouges, les restes de trois lignes d'inscription en creux. La ligne supérieure est incomplète, tandis que les deux dernières sont parfaitement conservées: «[...] son [...] ?] de Maât Ipet-sout. Il a fait son siège/sa résidence dans le temple/domaine d'Amon».

Une stèle en grès⁶ presque complète à la surface très érodée (fig. 6) a été recueillie près de la porte orientale de la salle hypostyle du temple central de Thoutmosis III. Elle mesure 31 centimètres de haut sur 26 centimètres de large et 8,5 centimètres d'épaisseur. Sa surface est divisée en deux moitiés par une colonne d'inscription centrale très mal conservée qui semble s'achever par l'image d'un oiseau, peut-être un ibis à aigrette ou un héron. On distingue dans la partie droite quatre représentations superposées d'oies et deux autres dans la partie gauche. Les inscriptions qui les accompagnent semblent toutes commencer par: «Amon-rê», ce qui suggère en tout cas qu'elles relèvent du culte de l'un des animaux sacrés du dieu.

1. N^{os} 1035 + 1036

2. N^o 1078

3. N^o 1113

4. N^o 1131

5. N^o inv. objet 361

6. N^o inv. objet 356



1 (page ci-contre, en haut). Raccord entre deux fragments de la partie supérieure gauche d'un pilier

2 (page ci-contre, en bas). Partie d'une scène d'offrande du collier à contrepoids *ménat*

3 (en haut). Partie inférieure du décor intérieur du temple de Thoutmosis I^{er} et Hatchepsout

4 (en bas). Début de la formule de libation d'une scène intérieure du temple de Thoutmosis I^{er} et Hatchepsout





5. Partie inférieure d'une stèle en calcaire

Deux fragments de *békhen* inscrits pouvant appartenir au même monument proviennent également du voisinage immédiat de la porte orientale de la salle hypostyle du temple central de Thoutmosis III :

– La partie supérieure gauche d'une stèle cintrée⁷ portant les deux dernières colonnes incomplètes du texte qui y avait été gravé (fig. 7). Le nom du propriétaire de la stèle n'est pas conservé ;

– Un petit monument indéterminé⁸, mais qui pourrait avoir fait partie, dans son emploi initial, de la base de la stèle précédente – l'épigraphie des deux monuments étant très proche –, recueilli dans une fosse située au sud de la cachette, à proximité de la porte orientale de la salle hypostyle de Thoutmosis III. Il est dédié au « grand des dizaines du Sud Ipa, qu'a mis au monde la maîtresse de maison [...] » (fig. 8).

7. N° inv. objet 352

8. N° inv. objet 342

9. VALBELLE 2003, p. 299 ; VALBELLE 2009

10. N°s inv. objet 41 + 177 + 178 + 184 + 237 + 357

Enfin, la saisie par la police soudanaise en mai 2007 du fragment principal d'une stèle d'Aspelta dont plusieurs fragments avaient déjà été recueillis dans la fouille du temple central au cours des saisons 1999-2002⁹ a permis l'étude des restes de ce monument¹⁰ (fig. 9) en comparaison avec la stèle C 257 du Musée du Louvre, qui commémore la visite d'un comité officiel à Sanam une vingtaine de jours avant qu'ils se rendent à Doukki Gel (Pnoub) pour rétablir clergé et culte, après la campagne de Psammétique II.



6. Stèle en grès aux oies d'Amon-rê

7. Partie supérieure gauche d'une stèle en békhen





Ostraca et tesson de vase canope

En janvier 2008, un ostracon hiéroglyphique documentaire¹¹ (fig. 10) avait été repéré parmi les nombreux tessons exhumés chaque jour sur la fouille. Il provient de la descenderie du puits sud.

Cette saison, deux fragments d'un gobelet du type « pot de fleurs » en NILE B2¹² (fig. 11) ont été recueillis dans les niveaux de destruction du temple d'Hatchepsout, au sud. Une fois recollés, on peut y lire un segment de texte hiéroglyphique littéraire en colonnes.

Dans le même contexte a été trouvé un tesson provenant d'un vase canope en terre cuite couverte d'un engobe beige orangé portant des marques de polissage horizontales¹³ (fig. 12). La partie inférieure de cinq colonnes d'inscription, incisée apparemment après cuisson et peinte en bleu, indique qu'il s'agissait du vase sous la protection de *Qebhsenouf* et que le nom du défunt était, ou se terminait, par *Mesou*.

Ce modeste tesson démontre l'existence de l'inhumation d'un Égyptien à proximité. Or, de la ville égyptienne du Nouvel Empire sur le site de Doukki Gel, seuls des temples et un palais cérémoniel ont été identifiés jusqu'à présent.

Statuaire

11. N° inv. objet 363

12. N° DG.09.33D-56. Communication de Philippe Ruffieux.

13. N° DG.09.33D-40. *Idem*.

14. VALBELLE 2007

15. N° inv. objet 359

16. N° inv. objet 345

Après la découverte en janvier 2004 de la statue de *Penrê*¹⁴, la partie inférieure d'une autre statue égyptienne d'homme assis en grès¹⁵ (fig. 13) a été mise au jour en 2008 devant la porte latérale orientale de la salle hypostyle du temple central de Thoutmosis III. Seuls subsistent la partie antérieure, légèrement arrondie, de la base, et des pieds brisés au niveau des chevilles. Aucune inscription n'est conservée sur le fragment qui mesure 26 centimètres par 14 centimètres par 21 centimètres.

Mais la sculpture la plus importante, trouvée en décembre 2007 dans les déblais cendres du temple oriental, est la tête d'une statuette de reine de la XII^e dynastie, en *békhen*, de 5,5 centimètres de haut¹⁶ (fig. 14 et 15). La partie droite, le nez et la tête de l'*uraeus* manquent.



9. Fragments de la stèle de l'an III d'Aspelta



10 (en haut, à gauche). Ostracon hiéroglyphique documentaire

11 (en haut, à droite). Ostracon hiéroglyphique littéraire

12 (en bas). Tesson provenant d'un vase canope



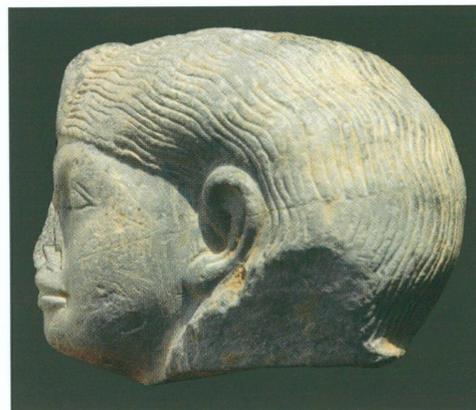
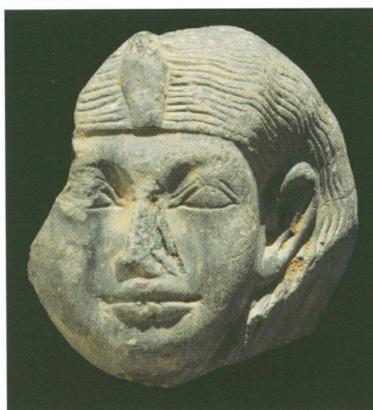


13 (en haut). Partie inférieure d'une statue d'homme assis en grès

14-15 (en bas). Tête d'une statuette de reine de la XII^e dynastie en *békhen*

14 (à gauche). Vue de face

15 (à droite). Vue de profil



17. WILDUNG 1984, pp. 92-93, ill. 81

18. WILDUNG 1984, pp. 86-87, ill. 76; WILDUNG 1976, pp. 64-65, n° 43

19. Jacques Vandier la qualifie d'« hathorique » (VANDIER 1958, p. 222 et pl. LXIII, 1 et 3).

Le modelé du visage est soigné. Les cheveux, très gonflés, sont séparés par une raie centrale et retombent sur les côtés en mèches ondulées. On peut comparer sa perruque à celle d'une petite tête féminine en bois peint provenant de Saqqara ou de Giza et conservée au Musée du Caire (CGC 812)¹⁷ et à celle d'une statuette de reine conservée au Musée de Munich (ÄS 5551)¹⁸, encore plus fragmentaire, mais où l'on voit encore, comme sur notre statuette, la trace de l'*uraeus* brisé : dans ces trois exemples, la partie inférieure des boucles a disparu. Ces sculptures de petite taille évoquent le style des statues monumentales de la reine Nofret, épouse de Sésostri II, au Musée du Caire (CGC 381 et 382), qui porte une coiffure relativement similaire quoique plus compliquée, puisqu'elle y intègre des rubans perpendiculaires aux mèches qui se terminent par deux grandes boucles symétriques reposant sur la poitrine¹⁹.

Bibliographie

- VALBELLE 2003 Dominique Valbelle, «Kerma · Les inscriptions et la statuaire», *Genava*, n.s., LI, 2003, pp. 291-300
- VALBELLE 2007 Dominique Valbelle, «Penrê et les directeurs des pays étrangers méridionaux dans la première moitié de la XVIII^e dynastie», *Revue d'égyptologie*, 58, 2007, pp. 157-173 et pl. XIX-XXIII
- VALBELLE 2009 Dominique Valbelle, «Nouveaux documents épigraphiques, de la XXV^e dynastie à l'époque méroïtique, en Égypte et au Soudan», *Actes de la XI^e Conférence internationale des études méroïtiques*, Vienne, septembre 2008, Vienne 2009 (sous presse)
- VANDIER 1958 Jacques Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne*, III, Paris 1958
- WILDUNG 1976 Dietrich Wildung, *Staatliche Sammlung Ägyptischer Kunst*, Munich 1976
- WILDUNG 1984 Dietrich Wildung, *L'Âge d'or de l'Égypte*, Fribourg 1984

Crédit des illustrations

Mission archéologique suisse de Kerma, fig. 1-15

Adresse de l'auteur

Dominique Valbelle, professeur d'égyptologie, CRES Université de Paris-Sorbonne (Paris IV), rue Victor-Cousin 1, F-75005 Paris

